

SAINT PHOTIUS, PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE

Commémoration : 6 février

Saint Photius, patriarche de Constantinople, vécut au IX^e siècle et était issu d'une famille de chrétiens fervents. Son père mourut en martyr pour la défense des icônes. Saint Photius reçut une excellente éducation et, étant apparenté à la famille impériale, occupa la fonction de premier secrétaire d'État au sénat. Ses contemporains disaient de lui : «Il se distinguait par sa connaissance de presque toutes les sciences profanes, au point de pouvoir être considéré à juste titre comme la gloire de son époque et de rivaliser même avec les anciens.» Le jeune héritier du trône, Michel, et le futur illuminateur des Slaves, saint Cyrille, égal aux apôtres, furent ses élèves. Une profonde piété chrétienne protégea saint Photius des tentations de la vie de cour; de toute son âme, il aspirait à la vie monastique.

En 857, Bardas, corégent avec l'empereur Michel, destitua le patriarche Ignace du siège de Constantinople. Les évêques, connaissant la piété et le vaste savoir de Photius, le recommandèrent à l'empereur comme un homme digne d'occuper le trône pontifical. Saint Photius accepta humblement cette offre. En six jours, il gravit les échelons de la hiérarchie et, le jour de la Nativité du Christ, il fut consacré évêque et élevé au trône patriarcal. Cependant, la destitution du patriarche Ignace provoqua bientôt des troubles au sein de l'Église. En 861, un concile fut convoqué pour mettre fin aux troubles. Il confirma la déposition d'Ignace et l'installation de Photius comme patriarche. Le pape Nicolas I^{er}, dont les ambassadeurs étaient présents à ce concile, espérait soumettre Photius à son autorité en l'installant comme patriarche. N'ayant pas atteint son but, il l'anathématisa au concile de Rome. Dès lors, saint Photius entama une lutte acharnée contre la tyrannie papale et son emprise sur l'Église orthodoxe d'Orient. En 864, toute la Bulgarie se convertit volontairement au christianisme. Le prince bulgare Boris fut baptisé, selon la tradition, par le patriarche Photius lui-même. Saint Photius envoya ensuite un archevêque et des prêtres en Bulgarie pour baptiser le peuple bulgare, et en 865, il envoya les saints Cyrille et Méthode prêcher le Christ en langue slave. Cependant, les partisans du pape en Bulgarie semèrent la méfiance des Bulgares envers les prédicateurs de l'Église d'Orient. La situation désespérée de la Bulgarie, suite aux attaques allemandes, la contraignit à solliciter l'aide de l'Occident. Le prince bulgare fit appel au pape pour qu'il lui envoie ses évêques. À leur arrivée en Bulgarie, les légats pontificaux se mirent activement à promouvoir la doctrine et les coutumes latines au détriment des rites orthodoxes. Saint Photius, fervent défenseur de la vérité et opposant au mensonge, informa l'Église d'Orient des agissements du pape dans une encyclique, soulignant la déviation de l'Église romaine par rapport à l'orthodoxie ancienne, non seulement dans les rites, mais aussi dans la confession. Un concile fut convoqué et condamna l'obstination de l'Occident.

En 867, Basile le Macédonien s'empara du trône impérial et assassina l'empereur Michel. Saint Photius dénonça le meurtrier et l'empêcha de recevoir les saints Mystères du Christ. Pour cela, il fut démis de ses fonctions patriarcales et emprisonné dans un monastère. Le patriarche Ignace fut rétabli à sa place. Le concile convoqué pour enquêter sur les agissements de saint Photius était composé de légats pontificaux qui exigèrent la signature d'une charte proclamant la soumission inconditionnelle de toute l'Église au jugement papal. Les évêques orientaux, refusant d'y consentir, entrèrent en conflit avec les légats. Convoqué au concile, saint Photius resta silencieux face aux attaques des légats et ne répondit que lorsque les juges lui demandèrent s'il souhaitait se repentir qu'il répliqua : «Les juges ont-ils retrouvé la raison ?» Après de longs débats, les adversaires de Photius l'emportèrent et, faute de fondement, prononcèrent l'anathème contre le patriarche Photius et les évêques qui le défendaient. Le saint fut exilé pendant sept ans et, selon son propre témoignage, «ne fit que remercier le Seigneur et supporter patiemment ses jugements...». À cette époque, le clergé latin fut expulsé de Bulgarie en raison de l'autoritarisme du pape, et le patriarche Ignace y envoya ses évêques. En 879, après la mort du patriarche Ignace, un concile fut convoqué (appelé le VIII^e concile œcuménique par de nombreux pères de l'Église), qui reconnut de nouveau saint Photius comme pasteur légitime de l'Église. Le pape Jean, qui connaissait personnellement Photius, annonça par l'intermédiaire d'ambassadeurs au concile l'abrogation de tous les décrets pontificaux antérieurs concernant Photius. Le concile reconnut l'inviolabilité du Credo de Nicée-Constantinople, rejetant la déformation latine (le filioque), et reconnut l'indépendance et l'égalité des deux sièges et des deux Églises (occidentale et orientale). Le concile décréta l'abolition des coutumes et rites ecclésiastiques introduits par les Latins en Bulgarie, mettant ainsi fin à leur domination dans ce pays.

Sous le règne de Léon, successeur de l'empereur Basile, saint Photius fut de nouveau victime d'une fausse dénonciation, accusé de comploter contre l'empereur. Déposé de son siège en 886, le saint finit ses jours au monastère d'Armonia en 896.

L'Église orthodoxe vénère saint Photius comme un zélé défenseur de l'Orient orthodoxe contre la domination papale et comme un théologien érudit qui a laissé de nombreux ouvrages variés consacrés à exposer les erreurs des Latins, à réfuter diverses hérésies, à expliquer les saintes Écritures et à éclairer divers points de la foi.

L'œuvre principale du patriarche Photius est la «Bibliothèque» (également connue sous le nom de «Myriobiblion»; en grec : Μυριοβιβλιον). Elle contient des résumés et des extraits (parfois assez longs) de 386 ouvrages d'orateurs, de grammairiens, de médecins, d'historiens, de géographes, de théologiens chrétiens, ainsi que des décrets conciles, des vies de saints et autres. Les résumés d'œuvres poétiques antiques, ainsi que ceux de Platon et d'Aristote, sont presque totalement absents. Les extraits d'ouvrages historiques sont particulièrement précieux, car Photius possédait des documents qui ont ensuite été perdus. Les œuvres du patriarche Photius de Constantinople sont rassemblées dans la Patrologia Graeca (volumes 101, 102, 103, 104).

Troparion à saint Photius, égal aux apôtres, patriarche de Constantinople, ton 5

Tu fus un resplendissant héraut de sagesse, ô défenseur de l'Orthodoxie donné par Dieu, ornement des pères, Photius le Grand, car tu ne craignais pas les hérésies, et jusqu'à ce jour tu dénonces leur orgueil, astre qui a brillé de l'Orient, lumière de l'Église, qui, ô père, demeure inébranlable à jamais.

Kontakion à saint Photius, égal aux apôtres, patriarche de Constantinople, ton 4 :

Lampe rayonnante de l'Église et maître divin des orthodoxes, que le châtiment divin du saint Esprit soit couronné de chants, toi qui combats avec force les hérésies, nous t'implorons : Réjouis-toi, ô très honorable Photius !

Prière

Ô évêque infiniment sage et excellent, égal aux apôtres, éclaireur de la terre bulgare, chantre lumineux de l'Esprit divin, saint père Photius, nous accourons vers toi et t'offrons tendrement cette courte prière. Entends-nous, tes humbles enfants, et intercède pour nous auprès du Très-Haut, implorant-le ardemment de nous pardonner, à nous ses serviteurs, et de nous ouvrir les portes de sa miséricorde. Car nous sommes indignes et incapables de contempler les hauteurs du ciel, obscurcies par la multitude de nos péchés. Bien que nous ayons péché et n'ayons jamais accompli la volonté de notre Créateur, ni gardé ses commandements, nous ne nous sommes pas pour autant tournés vers un autre dieu, ni n'avons tendu les mains vers un dieu étranger. Inclinant le genou, le cœur contrit et humble, devant notre Créateur et implorant votre intercession paternelle, nous vous supplions à nouveau : intercédez, ô saint du Christ, Photius au teint radieux, pour notre pays et l'Église bulgare, jadis nourris par vos labeurs, mais aujourd'hui consumés par d'amères tentations. Secours-nous, ô saint de Dieu, afin que nous ne périssions pas par nos iniquités. Délivre-nous de tout mal et de toute hostilité. Guide nos esprits et fortifie nos cœurs dans la foi orthodoxe, en laquelle, par votre intercession et votre prière, nous ne serons diminués ni par les blessures, ni par les menaces, ni par la colère de notre Créateur. Nous te prions, ô bon pasteur, d'éloigner du troupeau raisonné du Christ les loups féroces, l'orgueil latin qui, sous un voile d'humilité, prétend parler d'amour avec hypocrisie, mais se dresse contre l'Église catholique avec force, comme tu l'as fait jadis. Préserve-nous des ruses de l'hérésie et guide-nous vers la vérité dans l'amour. Enseigne-nous toute bonne œuvre, et surtout le repentir sincère de nos péchés : afin qu'à notre passage dans l'autre monde, couverts par l'omophorion de tes prières et protégés par l'intercession maternelle de la Vierge Marie, nous soyons délivrés des péages célestes et des tourments éternels, afin qu'avec toi et avec tous les saints nous glorifions sans cesse le nom du Père, du Fils et du saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.